

SAINT-ALBAN-DES-VILLARDS |

Internet : la vallée des Villards jugée "zone abominable" par les élus

Le panneau "Bienvenue en zone blanche" fleurit à l'entrée de nombreuses communes françaises. Dans la vallée des Villards, il serait formulé par les élus "Bienvenue en zone abominable". Le terme prêterait à sourire. Pourtant.

Lors de la dernière réunion publique de la 4C, Jacqueline Dupenloup, maire de Saint-Alban-des-Villards soulève les difficultés d'accès à Internet et les fréquentes coupures de téléphone. « Saint-Alban, n'est pas reconnu en zone blanche, Saint-Col, oui.

Pour autant, dans les deux communes près de 300 foyers rencontrent des difficultés de connexion, des dysfonctionnements aux heures de pointe. Nous de sommes pas en zone blanche, je confirme. Nous sommes en zone abominable. » Un avis partagé avec Pierre-Yves Bonnard le maire de Saint-Colomban.

Une démarche a été effectuée en février 2016, auprès des opérateurs. Seul Orange a fait le pas de rencontrer les élus Villarins en la personne de Jérôme Capron, directeur des relations collectivités locales Pays de Savoie. « En cas de dysfonctionnement, un numéro vert est réservé aux élus et services municipaux. »

Pour Jacqueline Dupenloup, « la connexion est un critère de choix de destination des vacances et le jour qu'il n'y a pas Internet en mairie, ma secrétaire est au chômage. »

Au sommet de l'Ormet, l'ouverture de la 3G a été effectuée par SFR, Bouygues et Orange. Mais les élus, les artisans et commerçants Villarins sont septiques quant à une réelle connexion. Pour passer un simple appel téléphonique la centrale du Bessay peut fournir mais manque de puissance en heure de pointe.

L'entretien des lignes téléphoniques est souvent mis en cause. Jacqueline Dupenloup a soulevé le problème. « Depuis la privatisation de France Telecom, Orange n'a plus la responsabilité d'élaguer, elle incombe au propriétaire de l'arbre. Le maire a aussi autorité de police pour l'élagage ».

Dans la réalité c'est plus compliqué en zone de parcellaire montagnard, la recherche des propriétaires est difficile, voire dans certains cas impossible », réplique Jacqueline Dupenloup.

La 4C programme le passage à la fibre optique pour les dix prochaines années et estime son coût à plus d'un million d'euros.

Henri-Marc GAUTHIER



Julien Donda, Jacqueline Dupenloup, Simon Cartier-Lange et Pierre-Yves Bonnard défendent la cause des Villarins pour une connexion Internet maximum.

Des difficultés à régler de toute urgence pour les artisans et commerçants

En attendant, que font les artisans ou commerçants qui ont absolument besoin d'une connexion Internet ? Le charpentier, Julien Donda galère « Du 3 au 10 août je n'ai pas pu ouvrir de mail. Quand ça va mal, je prends mon ordinateur et je descends dans la vallée pour mes factures électroniques ». Idem pour Benoît Ferroud de BNT Création, dont 80 % de son travail passe par Internet. L'ébéniste Simon Cartier-

Lange ne peut faire de transaction, échanger des données avec ses clients, effectuer des paiements par carte bancaire. Dans la première quinzaine d'août, Saint-Colomban fut trois demi-journées aux abonnés absents. Selon Julien Donda, un réseau 4G avec répartiteur peut débloquer la situation. Son papa, comptable à Saint-Alban-des-Villards a réglé le problème via une antenne satellitaire au coût de

1 000 €. La fibre actuelle n'est pas fiable. Les plans d'urgences sont légions. La connectivité est un nouvel objectif du cadre Européen. « Tous les Européens devraient être connectés à Internet haut débit partout en s'assurant d'avoir la plus large couverture dans les zones où les citoyens, vivent, travaillent, se réunissent et voyagent ». Dans la vallée des Villards, ce n'est pas gagné.